



LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél.: FR. 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

48e ANNEE — No 25

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 26 JUIN 1959

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes. Ottawa.

Pitié pour nos éducateurs

Il est devenu à la mode, dans certains milieux, d'accumuler de tous les reproches notre système d'enseignement et nos éducateurs. Certains intellectuels aigris par des succès personnels ont pris le parti commode de ridiculiser les maîtres qui les ont formés. Il devient de bon ton de dénier tout mérite à ces gens qui s'imposent la tâche ingrate de former la jeunesse, à une époque d'émancipation et de dévotion.

A tous ces détracteurs enorgés de nos institutions, le cardinal Léger vient de servir une mise en garde au cours d'un vigoureux discours prononcé à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste. "Gardons-nous d'être injustes à l'égard de nos éducateurs et des institutions de chez nous, s'est écrié le Cardinal, fustigeant l'attitude injuste de certains médians à l'égard des éducateurs des institutions de chez nous."

"L'affolement devient épidémique et quelque peu hystérique au sujet de l'éducation chez nous, a continué l'éminent prince de l'Eglise. Il

témoigne chez certains d'un manque de réalisme tout autant que d'un besoin de chambrardement spectaculaire."

Le cardinal admet que les procédés, les méthodes et les systèmes actuels restent susceptibles d'améliorations, mais il ne perd pas de vue les difficultés souvent insurmontables qu'il faudrait vaincre pour atteindre la haute efficacité culturelle des grandes capitales. Il y a là non seulement une question de vouloir, de travail exigeant, mais aussi une question de tradition, que l'empressement ne saurait supprimer.

Le dénigrement de nos éducateurs est facile mais il se défend mal devant les faits étudiés sans passion. Nos professeurs n'ont-ils pas utilisé consciencieusement les moyens mis à leur disposition selon les époques? En somme, n'avons-nous pas conçu une élite intellectuelle dont l'assaut critique contre ses maîtres constitue aujourd'hui une preuve, par l'absurde, de l'excellence du moule dont elle est sortie?

"Il est injuste, ignoble et absurde, a encore fait remar-

quer le cardinal Léger, de s'en prendre à nos institutions scolaires pour les rendre responsables de l'infériorité intellectuelle des nôtres en comparant ceux-ci aux peuples plus privilégiés, dont les origines confinent à l'antiquité et qui n'ont pas connu le régime colonial." Cette mise au point du cardinal replacera le problème de l'enseignement dans sa vraie perspective. Elle agira comme un baume sur les blessures d'amour propre que cache le milieu enseignant en butte au dénigrement systématique de la part de nos intellectuels les plus évolués.

Au moment où nos éducateurs s'efforcent de repenser tout notre système d'éducation, de l'adapter aux nécessités d'un monde nouveau, il n'est pas de bonne guerre de les énerver et de les pousser à bout par d'inutiles et vaines critiques. Le monde enseignant a besoin de se sentir appuyé dans sa tâche, de se sentir compris et secondé, surtout à une époque où le matérialisme ambiant tend à le dévaloriser auprès de l'opinion publique.

C. M.

Verbalisme et cohue en art

par Maurice Huot

Le verbalisme en Art a atteint aujourd'hui un tel degré de pédantisme et d'imprécision, qu'il paraît opportun de voir un peu où nous en sommes.

Depuis quelques années, des propagandistes de l'Art moderne, contemporain, et même futuriste, consciemment dans certains cas, et inconsciemment dans d'autres, s'emploient à brouiller les cartes. Le fond de la question, selon nous, repose sur cette recherche maladroite de la nouveauté à tout prix. Pourvu que ce soit nouveau, peu importe que ce soit laid. Tel semble être le raisonnement de ces "artistes" et critiques pour qui le monde a commencé avec leur puberté. Ingers qui étaient un génie, s'est posé, il y a cent ans les questions suivantes: Est-ce que la nature change? Est-ce que la lumière et l'air changent? Est-ce que les passions du coeur humain ont changé depuis Homère?

Et nous, nous nous demandons: Est-ce que la Beauté a changé? Et comme l'écrivait Dominique Laberge, dans son "Anarchie dans l'Art", un livre remarquable qui n'a pas eu la diffusion qu'il méritait;... pour plaire à ceux que leur ignorance condamnerait à ne rien comprendre rien à rien, quelques artistes élèvent l'insupportable à la hauteur d'un dogme. D'où résultent les outrances les plus risibles, accompagnées des éloges d'un critique qui puise dans son charabia pseudo-philosophique, les éléments d'une appréciation que tous les snobs se font un devoir d'écouter sans y rien comprendre.

Et nous, nous nous demandons: Est-ce que la Beauté a changé? Et comme l'écrivait Dominique Laberge, dans son "Anarchie dans l'Art", un livre remarquable qui n'a pas eu la diffusion qu'il méritait;... pour plaire à ceux que leur ignorance condamnerait à ne rien comprendre rien à rien, quelques artistes élèvent l'insupportable à la hauteur d'un dogme. D'où résultent les outrances les plus risibles, accompagnées des éloges d'un critique qui puise dans son charabia pseudo-philosophique, les éléments d'une appréciation que tous les snobs se font un devoir d'écouter sans y rien comprendre.

Et nous, nous nous demandons: Est-ce que la Beauté a changé? Et comme l'écrivait Dominique Laberge, dans son "Anarchie dans l'Art", un livre remarquable qui n'a pas eu la diffusion qu'il méritait;... pour plaire à ceux que leur ignorance condamnerait à ne rien comprendre rien à rien, quelques artistes élèvent l'insupportable à la hauteur d'un dogme. D'où résultent les outrances les plus risibles, accompagnées des éloges d'un critique qui puise dans son charabia pseudo-philosophique, les éléments d'une appréciation que tous les snobs se font un devoir d'écouter sans y rien comprendre.

Fidel Castro communiste?

Les naïfs qui ont admiré et applaudi Fidel Castro, lors de sa visite aux Etats-Unis et au Canada, doivent maintenant déchanter. Ils ont été trompés par la propagande communiste, tout comme un éminent journaliste catholique des Etats-Unis, Dale Francis, rédacteur de l'hebdomadaire très répandu et influent *Our Sunday Visitor*, de Huntington, Indiana. Dans son journal, il vient de révéler son changement d'appréciation sur Castro, à la suite d'un second voyage qu'il vient de faire à Cuba, depuis que "Fidel" s'est emparé du pouvoir.

Les mois passés, Dale Francis avait dénoncé l'ex-président Batista et acclamé avec enthousiasme la victoire de Castro: "Enfin la justice va s'établir à Cuba"... Maintenant, ce beau rêve est évanoui. Il paraît évident que c'était pour tromper les naïfs, que les rebelles barbus de l'infidèle Castro portaient au front le Rosaire, et que la Messe était célébrée dans les camps des révolutionnaires: propagande pour les pays de l'Ouest.

Dans son édition du 18 mars 1959, *Our Sunday Visitor* écrit: "Dale Francis, qui a déjà sympathisé à Castro, a déclaré, la semaine dernière, que ce chef cubain a trahi le peuple de Cuba; maintenant, il a ses forces dans la course au Marxisme. Bien plus: Castro

approuve une propagande véhémente anti-Américaine et anti-Catholique. Castro a renvoyé tous les chapelains catholiques, qui accompagnaient l'armée rebelle dans les montagnes. En arrivant de sa visite à Cuba, Dale Francis dit que le régime de Castro fourmille de sympathisants communistes, et il prédit: "Cuba est en face d'une dictature pire que sous Batista... Le pays va tomber virtuellement sous la domination communiste... Cuba est menacé de la ruine économique..."

Le passé de Fidel Castro

Durant son temps de collège, à La Havane, Fidel était connu, comme un chef des étudiants communistes. En 1948, il a participé aux émeutes communistes et aux massacres qui ont désolé Bogota, en Colombie. Il était violemment anti-Américain, sauf quand il avait besoin de dollars. Il est classé comme un Rouge, ou bien il travaille de concert avec les Rouges. Le frère de Fidel, Raul Castro, qui est maintenant à la tête de l'armée cubaine, a fait son entraînement communiste à Moscou. L'exécutif des sentences du régime Castro, le "capitaine" Herman Marks, natif de Milwaukee, E.-U., est un bandit qui a un casier judiciaire à la prison d'Etat du Wisconsin, pour 32 arrestations.

Qui a financé la révolution de Castro?

Voici un rapport de l'*Intelligence Digest* de Londres, dans son édition de mars 1959: "Pendant les derniers mois de la guerre, l'armée de Castro était pourvue des armes les plus modernes et d'une abondance de munitions. Il disposait aussi d'une caisse bien garnie. La chaude réception que New-York a ménagée à Castro confirme les rapports qui disaient que l'argent lui venait de cet endroit. Il ne faut pas oublier que ce sont des financiers de New-York (Kuhn, Loeb & Co., de Jacob Schiff) qui ont appuyé la Révolution bolchévique de Russie, en 1917. On peut rapprocher de cela le fait que les publications Sionistes rapportent avec satisfaction que, pour la première fois dans l'histoire de Cuba, un Juif (Enrique Oltuski) est membre du Cabinet, et qu'un jeune Juif est à la tête des mouvements de jeunesse de Castro.

Dans le no du 29 mars 1959 de *Our Sunday Visitor*, Dale Francis révèle encore ce fait (qui a été étouffé dans le temps) que les factions du mouvement révolutionnaire de Cuba se sont réunies à Montréal, en 1953, alors que Castro commençait à introduire des communistes dans son organisation cubaine. On

(Suite à la page 8)

Et nous, nous nous demandons: Est-ce que la Beauté a changé? Et comme l'écrivait Dominique Laberge, dans son "Anarchie dans l'Art", un livre remarquable qui n'a pas eu la diffusion qu'il méritait;... pour plaire à ceux que leur ignorance condamnerait à ne rien comprendre rien à rien, quelques artistes élèvent l'insupportable à la hauteur d'un dogme. D'où résultent les outrances les plus risibles, accompagnées des éloges d'un critique qui puise dans son charabia pseudo-philosophique, les éléments d'une appréciation que tous les snobs se font un devoir d'écouter sans y rien comprendre.

Vers 1935, dans un volume intitulé "La Politique et les Arts", M. Philippe Besnard compare le déploiement verbal, aujourd'hui si en usage, à un boniment de camelot pour vanter une marchandise dont la valeur est inexistante. Ce qui faisait dire à un journaliste anonyme au sujet de ce même livre:.... les arts et les lettres, constituant la partie spirituelle d'une nation, ne peuvent être livrés à l'anarchie sans dommage pour la société, qui se trouvera entraînée à son tour dans un désordre dont les artistes seront les premiers à souffrir".

Et ce journaliste d'ajouter en substance, que poussés par un très naturel désir de gagner leur vie, les artistes ne travaillent plus pour l'avenir. Le mauvais goût de l'existence des contemporains leur a appris à songer moins à la postérité qu'à leur prospérité. Ils ont remplacé par un adroit savoir-faire la sincérité, la noblesse et l'amour qui

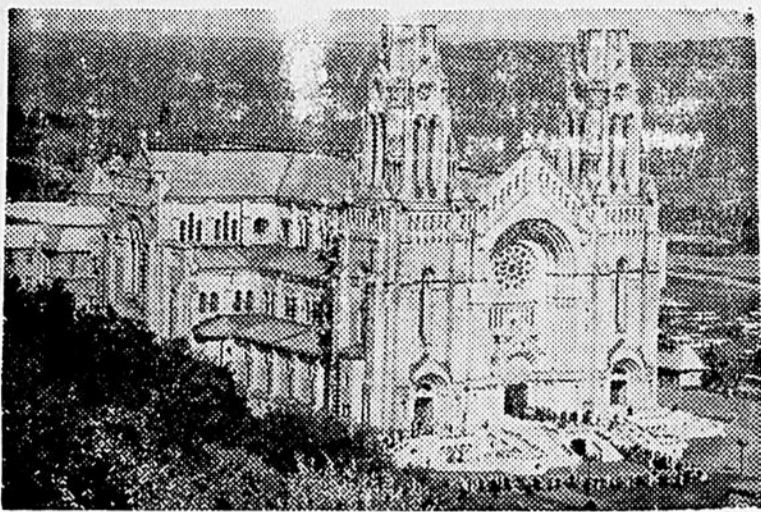
Et le journaliste de poursuivre "Pourquoi? Parce que le public ne se laisse pas tromper indéfiniment. Il se fatigue des artistes qui jouent du paradoxe pour susciter la polémique et se mettre en vedette. Il se lasse d'être mené comme un troupeau de moutons vers des terres arides qui ne lui offrent rien à se mettre sous la dent. Il se dit qu'après tout, son plaisir doit bien compter pour quelque chose, puisqu'on lui demande son argent en retour. Un abîme sépare aujourd'hui l'art contemporain de l'homme de la rue. Ce dernier s'endort tous les soirs sur le livre qu'on lui a cité comme un chef-d'oeuvre; il entre dans une exposition de tableaux et se demande incontinent lequel des deux, de lui ou du peintre, est devenu fou; au concert, il se boucherait les oreilles s'il pouvait le faire sans être remarqué."

Les artistes modernes et leurs publicistes prétendent qu'il faut comprendre l'Art dans le mouvement de la vie, disant que le passé est l'affaire d'historien et non de créateur. Ils accusent les artistes défunts, d'apporter contre la peinture non figurative des raisons utilitaires, des raisons de moralistes.

Les artistes modernes accusent les peintres orthodoxes de faire de l'art académique et photographique. Or, comment dix peintres placés devant le même paysage mais le traitant chacun avec son tempérament, sa technique, peuvent-ils arriver avec des résultats photographiques. Dans l'art figuratif, l'épreuve suprême, écrit Dominique Laberge, est de donner l'illusion de la vie réelle. Aucune photographie d'un tableau ne peut donner une copie exacte de cette vie qui anime l'oeuvre d'art, non plus que son mystère.

L'anarchie contemporaine en art pictural est la conséquence logique des erreurs de ceux qu'on a appelés les Pères du modernisme, not encore l'auteur d'*Anarchie dans l'Art*. Dans leurs oeuvres, on ne trouve rien qui élève l'âme, mais tout au contraire, des choses qui l'abaissent au niveau de la vulgarité. Par la recherche de l'originalité à tout prix, par le souci de l'épate, de l'étrange, de l'anormal, les

(Suite de la page 8.)



Une procession d'enfants au Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beau-pré. Au cours des mois de mai et de juin (mois des pèlerinages d'écoliers et d'écolières), cette scène s'est renouvelée souvent tous les jours.

La basilique est vue ici telle qu'elle apparaîtra aux pèlerins qui, par centaines de milliers, se rendront, au cours de l'été, au Sanctuaire vénéré de la mère de la Vierge.

NOMBREUX MISSIONNAIRES AU CAP

Un événement important pour l'Eglise canadienne et le Canada français offrait un émouvant spectacle, dimanche, au Sanctuaire national de NOTRE-DAME-DU-CAP. plus de trois cents prêtres, religieux et religieuses, appartenant à trente-deux sociétés ou instituts, y recevaient leur obédience missionnaire (premier départ ou retour) proclamée par leurs supérieurs majeurs ou délégués.

Une telle réunion de jeunes Canadiens choisis comme ambassadeurs de la FOI en terres étrangères remplissait d'admiration la foule des pèlerins accourus dans la cité mariale du Cap-de-la-Madeleine, en cette 27e fête du DEPART MISSIONNAIRE. Sur les figures de nombreux parents et amis, se lisait une joyeuse fierté d'entourer leur vaillant missionnaire.

S. E. Mgr Napoléon-Alexandre LABRIE, c.j.m., directeur national de l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi, présida la consécration des partants à la Madone Protectrice des Missions, et la cérémonie touchante du baise-ment des pieds des missionnaires. Au cours de son allocution de circonstance, S.E. Mgr Labrie souligna combien l'aspect du monde missionnaire a changé depuis quelques décades. Que de difficultés et de problèmes nouveaux à résoudre, que de motifs d'inquiétude, là même où les missions connaissent des développements notables, et presque partout où les champs sont déjà blancs pour la moisson, il y a une pénurie d'ouvriers et de ressources.

Puis, le distingué prélat dénonça l'erreur répandue chez plus d'un chrétien, de réduire souvent la coopération missionnaire à une simple offrande de moyens et de secours matériels. Loin d'être un problème humain quelconque, le problème missionnaire se situe sur un plan essentiellement surnaturel, et les moyens matériels, bien que nécessaires, comme disait récemment S.S. le Pape Jean XXIII,

ne sont ni la principale ni l'unique forme de coopération. Ce qui compte le plus, c'est l'amour pour les âmes, la prière pour leur salut et surtout la souffrance inspirée par la charité. Ah! si tous les chrétiens qui souffrent dans les hôpitaux, dans les sanatoriums, dans les hospices pouvaient s'enrôler sous les drapeaux de l'apostolat; s'ils pouvaient faire de ces lieux autant de centres de recrutement mystique de l'armée missionnaire; si l'on pouvait persuader ces malades à donner leurs peines, acceptées avec amour des mains de Dieu pour les missions, quels triomphes remporterait l'Eglise missionnaire.

Dans la matinée, une messe spéciale célébrée par S. E. Mgr N. A. Labrie groupa tous les missionnaires et l'immense foule de pèlerins autour du pavillon extérieur près du fleuve. M. l'abbé Gilles Ouellet supérieur général des Prêtres des missions étrangères, rappela, dans son sermon, combien notre peuple canadien a été le bénéficiaire des généreux hérauts de l'Evangile qui, il y a trois siècles, eurent le courage d'accompagner les premiers colons, nos aïeux. Sans leur venue au pays, où en seraient le patrimoine de notre foi, le trésor si précieux de notre religion catholique au Canada.

Aujourd'hui, cette phalange de jeunes missionnaires de notre peuple, gens de chez nous, acceptent d'aller en notre nom et à notre place retransmettre à d'autres les richesses spirituelles que nous-mêmes avons reçues. Alors une attitude purement passive vis-à-vis de ce départ missionnaire ne saurait se justifier. Il n'est pas suffisant que nous y soyons présents, unis de coeur, l'oeil humide à les voir partir; nous devons nous considérer participants à cette délégation missionnaire, car chaque missionnaire qui part comporte pour nous une obligation nouvelle et accrue de lui aider, de le secourir dans toute la mesure de nos ressources spirituelles et pécuniaires.

Premières coopératives esquimaudes établies

Que représentent "deux igloos remplis de poissons jusqu'au toit"?

Vous n'en avez peut-être pas la moindre idée, mais les Esquimaux peuvent très bien se figurer la quantité de poissons que cela représente. Il a fallu se servir d'expressions pittoresques de ce genre pour expliquer aux Esquimaux de la région de la baie d'Ungava les complexités que comporte l'établissement d'une coopérative.

Ils ont bien compris et il en est résulté que la région compte maintenant les premières coopératives esquimaudes du Canada. C'est ce qu'a annoncé M. Alvin Hamilton, ministre du Nord canadien et des Ressources nationales.

La "George River Fishermen's

Co-opérative" groupe actuellement environ 20 Esquimaux du minuscule village de George River, au nord du Québec, dans un projet destiné à améliorer leur niveau de vie. Une deuxième coopérative esquimaude, composée tout d'abord de 10 membres, vient d'obtenir son statut juridique à Port Burwell, dans les Territoires du Nord-Ouest.

Ces deux coopératives s'occuperont principalement de la pêche à l'omble et de la cueillette des bleuets. Ces produits seront congelés dans un congélateur de 15 tonnes qui sera acheté à même les fonds obtenus de la Caisse de prêt aux Esquimaux.

Mettre la main-d'oeuvre en

commun et partager les recettes est une coutume traditionnelle parmi les Esquimaux depuis plusieurs siècles. Mais il est tout à fait nouveau pour eux de s'endetter collectivement pour acheter le matériel nécessaire. En plus d'emprunter de l'argent comme toute autre entreprise commerciale, les coopératives devront fonctionner sans aucune subvention ni aide financière.

Les fonctionnaires du ministère du Nord canadien espèrent que le régime coopératif se répandra dans l'Arctique et un agent spécial de l'expansion coopérative a été nommé pour diriger ce mouvement. Le Ministère n'a l'intention de fournir de l'aide que jusqu'à ce que les

Esquimaux aient appris à gérer eux-mêmes leurs coopératives.

Au fait, combien de poissons peuvent contenir deux igloos? Environ 30,000 livres, soit la prise annuelle d'omble prévue pour chaque coopérative!

LES TRUDEL

Les grandes familles organisées se donnent successivement rendez-vous, cette année, aux pieds de la T. Ste Vierge, au sanctuaire national du Cap-de-la-Madeleine.

La famille Trudel aura son tour dimanche, le 28 juin. Les Comités invitent tous les Trudel, leurs alliés, leurs parents et amis, à ce pèlerinage familial, qui doit re-

nouveler celui du 23 septembre 1953.

Voici un aperçu du programme: à 11 heures: messe basse au grand kiosque extérieur, avec sermon. On pourra y faire la sainte communion. Après le diner, réunion annuelle de la Fédération: rapports, élection des officiers, projets d'avenir. A 2 h. 30, cérémonie mariale, chapelet et bénédiction du T. S. Sacrement. Retour libre.

On est prié de porter l'insigne familiale. Bienvenue à tous!

Le coeur du juste médite ce qu'il doit répondre, mais la bouche des méchants se répand en mauvais propos.

(Prov. 15, 28)

VOUS LE VOULEZ...?

Il est fort probable que vous pouvez

L'ACHETER...
grâce au nouveau service de la



BANQUE DE MONTRÉAL

Le Plan de Financement Familial

sous un même toit — tous vos besoins en fait de crédit personnel

grâce à un prêt économique de la B de M

comportant une assurance-vie

Il n'y a pas de moyen plus efficace, plus sûr et plus commode de financer vos achats familiaux que le nouveau Plan de Financement Familial de la Banque de Montréal. Il vous permet d'acquitter vos dépenses, de profiter des aubaines et de pourvoir aux éventualités de façon ordonnée, au moyen d'un plan unique qui couvre tout.

Prenez connaissance de ces quatre excellentes raisons pour lesquelles vous devriez vous prévaloir du Plan de Financement Familial de la B de M, que vous soyez marié ou célibataire.



1 Tous les prêts comportent une assurance-vie. Si vous décédez avant d'avoir remboursé l'emprunt, votre dette envers la Banque sera annulée.

2 Les mensualités peuvent s'étendre sur une période de deux, et même de trois ans, si nécessaire. Ainsi, PFF s'adapte à toute personne, quel que soit son salaire.

3 Vous pouvez emprunter jusqu'à \$3,500, selon votre revenu, pour acheter les choses que vous désirez pour votre foyer et votre famille, ou pour faire face aux dépenses imprévues.

4 L'uniformité des mensualités vous aide à administrer votre revenu comme vous l'entendez — et non pas comme vous le pouvez.

Vous pouvez emprunter pour presque toute fin justifiable grâce au Plan de Financement Familial de la Banque de Montréal, y compris vos vacances, les frais de scolarité de vos enfants, etc. La Banque de Montréal sera heureuse de vous prêter l'argent nécessaire si vous êtes en mesure de le rembourser sans difficultés au moyen de mensualités.

Que vous soyez un client de la B de M ou non, vous pouvez profiter de cette façon moderne et économique de vous procurer les choses que vous désirez pour votre foyer et votre famille.

Dès aujourd'hui, consultez le personnel de votre succursale de la B de M.



BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

SUCCURSALES à votre service à

TROIS-RIVIÈRES et dans les ENVIRONS

Succursale de Trois-Rivières, 1411, rue Notre-Dame:

ED. RIOUX, gérant

Succursale du Cap-de-la-Madeleine:

EDGAR ROSSIGNOL, gérant

Succursale de Shawinigan: JEAN MARCOTTE, gérant

Succursale de Grand'Mère: ROLLAND DAOUST, gérant

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Le Salon du Tourisme met en valeur les mets caractéristiques de chez nous

Le mercredi, 17 juin 1959, l'Association des Hôteliers inaugurerait à l'Institut des Arts Appliqués, à Montréal, son premier Salon du Tourisme.

Ce Salon, ouvert au public du 17 au 24 juin, a pour but d'exposer les affiches, photographies, dépliants, brochures et toutes autres pièces publicitaires de nature à inciter le voyageur à visiter notre province.

NOUVEAU PRESIDENT



L'ouverture du Salon coïncidait avec l'intronisation du nouveau président, M. H.-R. Charbonneau, de Montréal.

M. Charbonneau a déclaré à cette occasion que c'est pour la troisième année consécutive que son association organise, en étroite coopération avec l'Office Provincial de Publicité, une campagne intitulée: "Visitons la Province de Québec".

Selon les statistiques de la province, le nombre de touristes qui nous ont visités l'année dernière se chiffrait par 4,800,000, ce qui prouve que Québec jouit auprès des Américains et de nos amis des autres provinces d'une grande popularité.

On sait, par contre, que le nombre de Québécois qui franchissent nos frontières augmente d'année en année.

Ce phénomène est dû, selon les experts, au fait que plus de 40 pays, les Etats-Unis en tête, dépensent des sommes considérables pour attirer le touriste.

Une récente enquête, de souligner M. Charbonneau, a prouvé dernièrement que les Québécois sont parmi les touristes ceux dont on recherche le plus la clientèle.

La ville et l'état de New-York le savent tellement bien qu'une bonne partie de leur propagande est rédigée en français, à l'intention des nôtres.

En incitant leurs compatriotes à visiter d'abord la province de Québec, les autorités de l'Association des Hôteliers sont loin d'avoir pour but de les dissuader d'entreprendre des voyages à l'étranger.

Mais, étant donné que notre province jouit d'une popularité de plus en plus grande auprès des visiteurs étrangers, nos hôteliers estiment que tout Québécois devrait se faire un devoir de visiter les villes et les régions de notre province avant d'aller explorer ailleurs.

Le nouveau président a conclu en notant que le développement considérable de notre hôtellerie au cours des dernières années, tant dans le domaine du confort et du service que de la bonne table, est une garantie qu'on peut trouver chez nous aussi bien qu'ailleurs, en déboursant des sommes beaucoup moindres.

SALON DES ARTS APPLIQUES

La tenue du Salon du Tourisme coïncide avec l'Exposition des Arts Appliqués, sous la présidence du Dr Jean-Marie Gauvreau.

L'ouverture de ce Salon eut lieu lors de la collation des diplômes

de l'Institut, sous la présidence de l'ambassadeur de France au Canada, le 12 juin courant.

METS CANADIENS

Afin de mettre en évidence la valeur de notre cuisine, les hôtes du Salon du Tourisme, en coopération avec la Confrérie Gastronomique Les Compagnons de la Bonne Table, ont offert à leurs invités de marque une dégustation de mets canadiens.

Tour à tour, le saumon de Gaspe, les cretons de chez nous et la tourtière miniature firent les délices des convives au premier ser-

vice des amuse-gueule, arrosés de délicieux vins blancs d'Alsace, d'Anjou, de Bordeaux et de Bourgogne.

Vint ensuite la gamme de nos fromages, les Trois Grands du Québec, l'Oka, l'Ermite et le St-Basile, avec de nouveaux représentants de Bordeaux et de Bourgogne, mais cette fois là rouges comme des rubis.

Et pour finir, l'apothéose consistait en de savoureuses tartelettes au sucre d'érable, accompagnées d'un rosé mousseux de grande classe.

Le président-fondateur des Compagnons de la Bonne Table, Me Gérard Delage, a souligné aux invités que la tourtière miniature et la tartelette au sucre d'érable mettaient en valeur deux recettes

primées aux concours de mets canadiens de 1958 et 1959.

Influence des techniques actuelles

Dans un article intitulé: "La civilisation technique va-t-elle dépersonnaliser l'homme?" que publie l'"Action populaire" de France dans ses "Cahiers d'Action religieuse et sociale", l'auteur s'inquiète de l'action lente mais efficace que le journal, la radio, la télévision, le cinéma, exercent sur les esprits. "Est-il exagéré de dire, écrit-il, qu'en beaucoup de cas ces grands moyens d'information ou de culture dispensent en fait l'homme de réfléchir; ils lui imposent d'une manière plus ou moins brutale, plus ou moins habile, ce qu'il doit penser; peu à peu, ils lui forment (ou lui déforment) la conscience, même s'ils ont la loyauté de chercher à demeurer objectifs. Ce péril atteint

son paroxysme, est-il besoin de le noter, dans les pays totalitaires, où il est impossible à un citoyen qui ne connaît pas les langues étrangères d'entendre une autre opinion, une autre version des événements, que celle de son gouvernement; mais en fait, chez nous, les puissances qui gèrent les grands moyens d'information exercent sur nos esprits une action du même genre, généralement plus discrète; ce qui limite au fond cette influence, c'est le maintien dans une large mesure des libertés personnelles et politiques essentielles". La 36e Semaine sociale du Canada (Montréal, 1957) a traité ce sujet. Tous les cours et conférences ont paru dans un volume de 250 pages.

Je vous le dis en vérité, si deux d'entre vous, sur la terre, unissent leurs voix pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est aux cieux.

Vos amis de chez Dow



J. PAUL BERTRAND
Distributeur
Trois-Rivières

La prochaine fois que vous dégusterez une rafraîchissante Dow "climatisée", une pétillante Kings-beer ou un bon porter Champlain, n'oubliez pas que ces représentants de Dow, qui sont vos voisins ou amis, ont contribué à vous offrir ce plaisir!

Voici l'équipe qui vous apporte les meilleures bières au Canada—chez votre épicier ou tavernier



ARMAND GROLEAU
Vendeur



ROGER BÉLANGER
Vendeur



HECTOR BOUCHER
Vendeur



CHARLES GODIN
Vendeur



CONRAD JANVIER
Vendeur

LA BRASSERIE Dow LIMITÉE

VOTRE DISTRIBUTEUR DOW

J.-PAUL BERTRAND

2405, rue Royale - TROIS-RIVIÈRES, P.Q.
Tél.: Frontenac 5-3030

POUR LE BIEN PUBLIC

Le village traditionnel n'existe plus

Les cadres que l'on reconnaissait autrefois au village rural sont en quelque sorte bouleversés. On y rencontre non plus seulement des familles de rentiers mais également des jeunes ménages d'artisans et d'ouvriers. La vie paroissiale est-elle intensifiée par cet apport nouveau? On ne saurait se prononcer sur un point aussi délicat. D'autre part, à cause de contacts plus fréquents avec les urbains, on ne peut être plus différencier autant le cultivateur du villageois ou même du citadin; il n'y a pas à cela de perte irréparable. D'aucuns en seraient même ravis.

Toutefois, les vertus profondes qui identifient ceux qui vi-

vent près de la nature doivent être préservées; les ruraux — agriculteurs ou pas — subissent l'influence du rythme de la vie rurale lequel permet à l'homme de méditer, de réfléchir sur le sens de la vie. Pour que les villages puissent s'imprégner de cette atmosphère vivifiante, il faut y penser et préparer l'établissement des jeunes dans des métiers qui leur conviennent, susciter l'installation de petites industries régionales, faire en sorte que la petite patrie, la paroisse, ait quelque chose à offrir aux jeunes. En retour ils marqueront leur satisfaction en s'attachant en permanence à leur coin de pays.

Au village natal ou dans les paroisses éloignées, des modifications s'imposent et il faudra que les communautés paroissiales s'adaptent aux nouvelles conditions de vie pour peu qu'elles désirent continuer d'exercer le rôle qui leur a été dévolu depuis toujours. Prévoir l'adaptation de nos paroisses rurales aux conditions de vie moderne, c'est travailler à l'enrichissement des centres d'activités que représentent nos villages. Pensons-y bien à la quête du 28 juin qui se fera dans toutes les églises de la province au profit des Sociétés diocésaines de Colonisation et de LA SOCIÉTÉ CANADIENNE D'ETABLISSEMENT RURAL.

Le prêtre-écrivain que fut Pierre l'Ermite

Au moment où il entrerait au séminaire, celui qui devait devenir Pierre l'Ermite songeait à la mort. Il crachait le sang et sentait planer au-dessus de lui l'ombre de la tuberculose. Ce qui ne l'empêcha point d'atteindre ses 96 ans. Il vient en effet de s'éteindre à Paris, à cet âge plus que respectable. Ce prêtre-journaliste, connu du monde entier, mena de front le travail de la plume et celui de l'apostolat, comme vicaire et curé de paroisses populeuses. De son vrai nom Edmond Loutil, il fut tour à tour l'abbé Loutil, le chanoine Loutil, Mgr Loutil, prélat de Sa Sainteté, mais jamais il ne s'écarta de la voie qu'il s'était tracée: celle de la prédication par la parole, la plume, l'exemple. Originaire de Mohon dans les Ardennes, il était fils d'un père berrichon et d'une mère alsacienne, qu'il suivit à Paris à l'âge de trois ans. Son père était artisan ébéniste, au service de la Compagnie des Chemins de fer de l'Est. Il se fixa avec les siens au pied de Montmartre, dans le quartier populaire de la Chapelle, à une époque où il y poussait entre les pavés de mauvaises herbes rachitiques, de la graine d'ouvriers rouges et de futures apaches. C'est dans ce milieu qu'il se transforma en Parisien authentique, et de loin se prépara à la prêtrise. Il était depuis quarante ans, curé de la paroisse parisienne Saint-François-de-Sales.

Il commença d'écrire jeune et ne s'en rassasia jamais. Car la littérature était pour lui une prédication. Il donna à la CROIX de Paris son dernier billet, moins de deux semaines avant son décès, le 16 avril. Il était depuis longtemps le doyen de la presse de langue française, comptant à son crédit 71 ans de journaliste actif. On lui doit des douzaines d'ouvrages et des articles par milliers, dont la plupart réunis en volumes, qui continuent leur action. A la CROIX, où il entra comme par hasard, un peu de reculons, il donna un billet hebdomadaire pendant 69 ans, soit un total dépassant les 3,500. Quelques-uns de ses romans firent le tour du monde, plusieurs traduits à l'étranger. Les plus connus sont Le Grand Mufflo, La Grande Amie, L'Em-

prise, Comment j'ai tué mon enfant, La Vieille fille, La Femme aux yeux fermés, La Femme aux Yeux ouverts, L'Homme qui approche, Ma Main dans ta Main. Il resta le plus simple et le plus modeste des hommes. Il disait: "Je n'ai rien fait d'extraordinaire. J'ai chanté ma petite chanson devant la grande et belle nature, et j'ai dit aux hommes les paroles de mon maître: Aimez-vous donc les uns les autres." Au lendemain de ses noces de diamant sacerdotales, il écrivait: "Dieu m'est témoin que j'ai eu deux grands amours dans ma vie: ma paroisse, qui a été vraiment mon épouse bien-aimée, et la grande famille de la CROIX. Et ces deux amours se confondent au service du même Maître."

Il ajoutait dans le même article: "La paroisse me fait vivre dans la vie vivante, m'amenant tous les âges, toutes les joies, toutes les douleurs, tous les cas de conscience. Le journal prolonge mon effort jusqu'aux extrémités du monde. Je ne dirai jamais assez le soutien que m'a apporté la CROIX, et dont le souvenir, gravé dans la pierre de Saint-Odile, l'est plus encore dans mon cœur." Sainte-Odile, c'est la belle église qu'il construisit aux confins de sa propre paroisse, à la demande de Son Eminence le Cardinal Verdier, et ne possédant pas un sou. Il avait alors plus de soixante-dix ans. Il quitta auprès de ses paroissiens, de ses innombrables lecteurs, et les millions de francs affluèrent. Le 17 novembre 1946, le cardinal Suhard bénissait le temple qu'avait rêvé son prédécesseur, devenu ou presque un sanctuaire de légende. C'est pour avoir refusé d'acheter la CROIX, offerte par un camelot dans la rue, qu'il y entra. C'était en 1889 et il avait 26 ans. "J'étais, dit-il, le petit abbé qui planait dans la sérénité des régions spéculatives de la préparation à la licence des lettres, et je ne connaissais la CROIX que comme une misérable chose de rien". Puis il se rendit compte, ayant réfléchi que 90 pour cent des gens ne peuvent se permettre d'autre lecture que celle du journal. Quel champ d'action à envisager! Il entra donc à la CROIX, pour n'en sortir qu'avec la mort.

L'Illustré

Les humanités de demain

Dans l'instabilité propre à cette période de transition que vit actuellement le Canada français lié dans son destin à celui de l'Occident, peut-être pourrait-on affirmer que la première tâche qui s'impose est une oeuvre de discernement.

Il s'agirait d'établir une ligne de démarcation entre les éléments permanents et les éléments provisoires dans notre tradition culturelle. Il y a du permanent parce qu'entre l'homme de demain et l'homme d'hier subsistera la vivante continuité sous-jacente à tous les changements de la psychologie; il y a du provisoire, parce que le milieu technique de demain et les comportements culturels qu'il engendra seront très différents des images et des modes de vie familiers aux milieux traditionnels.

Or l'un des objectifs les plus importants d'un cours d'humanités, qu'il soit ou non constitué par un programme de langues anciennes, c'est de former les jeunes à l'esprit scientifique expérimental. Il s'agit d'apprendre à subordonner ses appréciations, ses jugements et ses actes non pas à des sentiments, à des opinions propres à une classe ou à un milieu, à

des idées abstraites, à des principes même traditionnels, mais à l'expérience des faits. En définitive, c'est là le facteur qui domine toute l'évolution du monde contemporain depuis la Renaissance. La civilisation technique et le progrès social qui en résulte par l'élévation du niveau de vie, la transformation des idées et des genres de vie trouvent leur source dans l'esprit scientifique.

Celui-ci ne consiste pas dans la pensée rationnelle de Descartes, ni dans l'observation empirique des Anciens, mais dans l'esprit de la science expérimentale. C'est le souci d'observer les phénomènes et les situations, l'art d'interroger correctement la nature et de lui poser des questions justes, l'application à vérifier les réponses par l'expérimentation et le contrôle méthodiques. La pensée progresse en se laissant guider par l'expérience des faits. Le monde moderne est né de cet esprit. La Révolution industrielle dans laquelle notre pays est embarqué et qui transforme l'ambiance où nous vivons a pour maître Roger Bacon et Galilée, Pascal et Newton, Lavoisier et Pasteur. Cet esprit expérimental est

la disposition intérieure la mieux accordée à la condition de l'homme. Il tient compte des divers facteurs qui concourent à établir cette condition: la volonté de l'homme de comprendre le réel et de le façonner selon ses vœux; les résistances de la matière; les défaillances inhérentes à notre mode humain de connaissance. Jamais il n'éloigne de l'homme. Il apprend à se défier des systèmes, des préconceptions, des déductions abstraites sans rapport avec la réalité; il apprend aussi à surmonter les rêveries de l'imagination, portée à construire des châteaux en Espagne lorsqu'elle n'est pas éclairée par les leçons de l'expérience.

Cet esprit, à la fois libre de tout préjugé et discret dans son réalisme, évitera les dérèglements que pourrait causer le rythme précipité des transformations dans un milieu fortement traditionnel comme le nôtre. Il saura concilier les apports réels du progrès technique et les éléments valides de la tradition.

Pierre ANGERS, S.J., C. 30. Ce texte est tiré d'un ouvrage en préparation sur l'évolution culturelle du Canada français.

LE PRINTEMPS

Les arbres me paraissent rouges
car j'ai les yeux rouges
comme un chat.
Les feuilles tendres du peuplier
c'est mon rêve.

L'herbe douce me fait penser
à un prince habillé de vert
comme les parfums du printemps.

Et les fleurs nouvelles,
surtout les coquelicots
parent la nature de couleurs vives.

Louise G.
(9 ans)

Avant de blâmer l'automobiliste

Si, avant de traverser une rue ou une voie publique, un piéton regarde à gauche et ensuite à droite et qu'il ne traverse que si aucun véhicule ne vient en sa direction, il a de bonnes chances de

traverser sans qu'il ne lui arrive d'accident. Mais si ce même piéton ne prend aucune précaution et s'engage sur la chaussée sans regarder ni à gauche ni à droite, qui peut-il blâmer s'il est frappé par un automobile, demande le Comité provincial de Sécurité (Prudentia). Enseignez aux enfants à regarder à gauche et à droite avant de traverser une rue.



Les Editions Fides viennent de publier La Presse et les lectures, un ouvrage qui contient tous les enseignements et les directives de S.S. Pie XII sur ce sujet.

Le lancement de cet ouvrage a coïncidé avec le passage à Montréal du R. P. Emile Gabel, ancien rédacteur en chef de La Croix, actuellement secré-

taire générale de l'Union Internationale de la Presse Catholique.

Sur notre photo, de gauche à droite, le R. P. Paul-A. Martin, c.s.c., directeur général de Fides, le R. P. Emile Gabel, Mlle Rita Leclerc, rédactrice de la revue Lectures, qui a réuni et classifié la documentation pour cet ouvrage.

Parade des Sports

POTINS SPORTIFS

Une des raisons pour la descente des Yankees au début de la saison fut le manque de Général. On se rappelle qu'autrefois ils avaient un "Leader" soit : Babe Ruth, Lou Gehrig ou bien Joe Di Maggio et cette saison ils attendent bien gros de Mickey Mantle ou bien de Yogi Berra pour les conduire aux sommets.

Bien qu'il ait frappé un circuit dans la fameuse 13e manche de la désormais célèbre joute de Harvey Haddix, Joe Adcock a vu son Circuit transformé en double sur une décision du Président de la Ligue Nationale pour avoir dépassé Hank Aaron sur les buts.

Lorsque Hank Aaron frappa 29 fois au cours de ses 30 premières apparitions au bâton cette année, tous furent unanimes à dire que pareil exploit ne s'était jamais vu, mais quelques vieux vétérans chroniqueurs sportifs viennent de découvrir qu'au début de la saison 1897, Willie Keeler des Orioles de Baltimore frappa 44 coups sûrs à ses 44 premières apparitions pour le record de tous les temps.

Depuis qu'il fut échangé aux White Sox de Chicago, Early Wynn a lancé sept fois contre les Indiens son ancien club et à chaque occasion, il a remporté la victoire.

Bob Turley le gros lanceur des Yankees n'a jamais remporté une victoire alors que Ed Hurley officiait derrière le marbre. Le 20 mai dernier il subissait sa première défaite de sa vie à Baltimore, vous l'avez deviné, l'officiel derrière le marbre : Ed Hurley.

Pour venir en aide à la Société de recherche pour le cancer chez les enfants, les Braves de Milwaukee retourneront à Boston pour y jouer une joute d'exhibition contre les Red Sox.

Lew Burdette disant en riant aux chroniqueurs sportifs après la fameuse joute de 13 manches contre les Pirates : C'est la première fois de ma vie que je lance une joute de 13 manches sans accorder aucun point et que mon nom ne figure pas dans le journal.

Les Dodgers de Los Angeles ont rappelé leur joueur à Bonus Frank Howard, 6 pieds 4 pouces, 240 livres pour lequel ils avaient donné \$100,000.00 pour le faire signer et il a payé des dividendes puisqu'à sa première apparition contre les Braves de Milwaukee, il cognait un triple avec les buts remplis pour conduire son équipe à une victoire de 10 à 2.

Après avoir eu de la difficulté à jouer pour une moyenne de 500, les Yankees sont enfin parvenus à remporter plus de victoires et subir moins de défaites et ils étaient

en troisième place de la Ligue Américaine en fin de semaine ayant gagné 18 de leurs 23 dernières joutes.

El Roy Face des Pirates est en train d'établir un record dans les Majeures. Il vient de remporter 11 joutes consécutives, et toutes ont été gagnées comme lanceur de relève.

Pour la première fois depuis le mois de mai dernier, les Braves de Milwaukee sont tombés en deuxième place du classement de la Ligue Nationale vendredi dernier.

Le chroniqueur sportif Joe King accomplit probablement un fait unique dans les annales du sport présentement; il couvre deux joutes de baseball à chaque jour à New-York dans l'après-midi et dans la soirée à Los Angeles, inutile de vous dire qu'il voyage en "JET" pour aller couvrir la joute à Los Angeles.

En parlant de chroniqueur sportif, les Yankees viennent de célébrer les 50 années de journalisme sportif de Dan Daniel qui couvre les joutes des Bombardiers depuis un demi-siècle.

Avec la seconde joute d'étoiles qui se déroulera à Los Angeles le 3 août prochain, on s'attend à une recette brute de \$500,000.00 et il est même question que les sièges soient limités au nombre de 70,000 spectateurs et la joute débutera à 5 heures de l'après-midi.

Les deux Gérants Stengel et Haney auront encore le privilège de choisir leurs équipiers mais il est probable qu'ils en ajoutent trois de plus sur chaque équipe.

Fred Haney semble lui aussi aimer le "Platoon System" si cher à Casey Stengel et quand les choses vont mal avec les jeunes, il ne tarde pas à les remplacer par des vétérans.

Hank Aaron a maintenant gagné 1,000 coups sûrs dans la Ligue Nationale et il se dirige vers le chiffre 3,000 qui fait l'envie de tous les gros frappeurs des Majeures.

Casey Stengel vient de déclarer que la meilleure de toutes les transactions effectuées avec les Athlétiques de Kansas City (anciennement Philadelphie) fut lorsqu'il réussit à acquérir le joueur d'intérieur Hector Lopez qui semble être un des gros facteurs dans la grosse poussée des Yanks.

Les amateurs de San Francisco avaient pensé qu'ils avaient tout vu l'an dernier lorsque le joueur de premier but Orlando Cepeda retira un joueur au troisième but, mais cette année le receveur Hobbie Landrith vient d'en retirer un entre le 2e et le 3e, pour un exploit rare dans les annales du baseball.

En effet depuis 27 ans, il n'a cessé de faire tout en son pouvoir pour promouvoir le sport national américain et il a dépensé tout près de DIX MILLIONS pour le succès de son équipe et malgré tout cela, seulement les Red Sox ont remporté le Championnat dans la Ligue

Américaine en 1946 pour ensuite se faire battre par les Cards de St-Louis dans la Série Mondiale.

Yawkey mérite l'admiration de tout le peuple américain pour sa contribution au sport national américain.

Dans les 19 premières joutes dans lesquelles il prit part, la recrue à l'arrêt-court André Rodgers fit 19 erreurs, mais dans les 22 suivantes, il n'en eut qu'une.

**Service
D'URGENCE
de 24 heures**

pour brûleurs à l'huile

Appelez FR. 4-4615

**Albert-H.
Lacharité Inc.**

770, rue Hertel
Trois-Rivières

Détailant d'huile
à chauffage SHELL

LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien

Directeurs-propriétaires
Raymond Douville
et Clément Marchand

Imprimé par
l'Imprimerie du Bien Public

468, rue Royale Trois-Rivières
Téléphone 4-8404

Pour vos lectures

adressez-vous
à la:
**LIBRAIRIE DES
TROIS-RIVIERES**
1667, rue Notre-Dame
Tél. FR. 4-8186

**POUR VOS
ASSURANCES**

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-8656
Trois-Rivières

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLÉ, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, Hart Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115

Le lanceur qui donne le plus de trouble aux Giants cette année est le gros Don Newcombe qui les a battu trois fois de suite.

Le propriétaire des Boston Red Sox Tom Yawkey recevra selon toute apparence une récompense pour services rendus au baseball.

**CONFORT ET
ELEGANCE
MEME EN
VACANCES**

Soyez à l'aise tous les jours et surtout durant vos jours de congés, vos vacances!

Procurez-vous des souliers sports chics, frais et légers pour la marche; pour la plage; souliers ou bottines en toile pour vos participations sportives!

Vous économiserez en chaussant toute la famille avec des souliers qui dureront plus longtemps.

Pour d'heureuses vacances chaussez-vous chez

J. A. GOSSELIN
MARCHAND DE CHAUSSURES

1392, Hart Trois-Rivières FRontenac 5-7282

Téléphone: FR. 6-6944

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L.-Denoncourt, B.A.A. Maurice L.-Denoncourt, A.D.B.A.
Architecte Architecte

1240, rue Royale Trois-Rivières

Les plus grands distributeurs de papiers et jouets en Mauricie

RACINE DE CHARETTE, Propriétaire

ST-PIERRE & FILS
Limitée

VENEZ VISITER NOS SALLES D'ECHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél. 4-4691

Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.

J. H. René de Cotret, C.A. Henri Ferron, C.A.
Gérard Camirand, C.A. Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

**RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT
& CIE**

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES

Appelez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

**CHARBONNERIE
ST-LAURENT LTÉE**

Des milliers de clients satisfaits

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,
Tél. 5-1986 Tél. 6-6202

•
•

Trudel, & Grégoire
Notaires

306, rue Radisson,
Trois-Rivières

POURQUOI VISITER SA PROVINCE ?

Pour plusieurs personnes, le but apparent de la campagne "Visitez la Province de Québec" est de remplir à pleine capacité nos hôtels, nos motels, nos auberges et nos restaurants.

En coopérant au succès de cette campagne, l'Office Provincial de Publicité a des vues beaucoup plus larges.

Les autorités compétentes en la matière ne sont pas sans savoir qu'un touriste qui se déplace met en branle toute l'activité économique du milieu qu'il traverse.

Or, quand on voit que le New York Visitors and Convention Bureau accorde une telle importance à notre marché qu'il publie à notre intention des annonces et des brochures en français, on est forcé de constater que notre clientèle est appréciée partout à sa juste valeur.

Tous les hôteliers américains qui accueillent des visiteurs de chez nous admettent à l'unisson que le touriste de la province de Québec est le mieux disposé, le plus facile à satisfaire, à condition de lui donner ce qu'on lui a promis, et le plus généreux à distribuer des pourboires à ceux qui le méritent.

Pourquoi alors, ne chercherions-nous pas par tous les moyens possibles à retenir chez nous ces touristes de premier choix?

D'ailleurs, en temps de récession, les clients les plus près sont toujours les plus sûrs.

Dès le mois de mai, nous pouvions lire dans "The Kiplinger Letter": "Avertissement aux hôtels de villégiature: Concentrez votre publicité dans le rayon le plus rapproché de votre établissement, en raison du fait que la tendance de la prochaine saison sera vers les voyages à distance plus courte et à durée moins étendue."

L'avenir devait prouver que ces messieurs de Washington avaient raison.

Les vrais hôteliers admettent d'ailleurs depuis longtemps que pour réussir en hôtellerie, sauf en de très rares exceptions, il faut s'appuyer d'abord sur la clientèle locale; c'est elle qui vous restera fidèle dans les temps difficiles.

Et par bonheur, nous habitons l'un des plus beaux coins de terre du globe.

La province de Québec a tout à offrir.

A nous d'en tirer profit!

Gérard Delage

La Revue l'Hôtellerie
Août 1958.

La fille d'un homme de science présente des produits ouvrés indigènes au Musée national

Un groupe de modèles d'embarcations indigènes et des raquettes recueillies vers la fin du XIXe siècle par le Dr Robert Bell, éminent explorateur et géologue canadien, ont été présentés au Musée national par sa fille Mme John Outram, d'Ottawa.

"Nous sommes très reconnaissants envers Mme Outram de son don généreux et clairvoyant", a déclaré l'hon. Alvin Hamilton, ministre du Nord canadien et des Ressources nationales. "Ces em-

barcations et ces raquettes présentent un grand intérêt ethnologique et en outre, elles rappelleront aux Canadiens les exploits remarquables d'un grand géologue".

Mme Outram a fait don de quatre modèles de canots indiens, de six modèles de kayaks esquimaux, d'un modèle d'umiak et de huit paires de raquettes. Son père, qui était directeur adjoint de la Commission géologique du Canada lors de sa retraite en 1908, a passé cinquante-deux étés à explorer les régions éloignées et souvent inconnues du Canada. Il s'est mérité le titre de "père de la toponymie" en nommant plus de 3,000 particularités topographiques. La plupart de ses noms de lieux sont encore en usage. Le Dr Bell, qui était avant tout géologue, a recueilli une foule de renseignements sur la géographie, l'histoire naturelle et l'ethnologie au cours de ses explorations. Il a dirigé la première expédition du gouvernement canadien dans l'Arctique, en 1884.



AU CHATEAU FRONTENAC — M. Claude Laroche, de Québec, qui vient d'être nommé directeur du service de la promotion des affaires au Château Frontenac, à Québec. Diplômé du collège Loyola et de l'université de Boston, M. Laroche a fait un stage de cinq ans dans l'armée canadienne dont deux en Corée. Démobilisé en 1954 avec le grade de lieutenant, il a ensuite rempli les fonctions de représentant du service des ventes à l'Imperial Oil, puis de gérant du service des congrès au nouvel hôtel Reine Elizabeth, à Montréal. Alors qu'il était jeune étudiant, il a déjà travaillé comme garçon de table au Château Frontenac. Il possède donc une précieuse expérience dans le domaine de la promotion de la vente, ainsi que dans celui très complexe de l'hôtellerie et il sera sûrement à la hauteur de la tâche qui vient de lui être confiée.



F.-A. Dansereau, dont la nomination au Service de l'Initiative Industrielle de la compagnie Shawinigan Water and Power, vient d'être annoncée par W.-J. Lavigne, directeur du service. M. Dansereau était antérieurement au Service d'Expansion Industrielle de la Southern Canada Power Company, Limited.

Exposition de fleurs

Les 25 et 26 juillet prochain, aura lieu à l'édifice de la sécurité des Trois-Rivières une exposition de fleurs, de décorations florales et d'arrangements floraux sous les auspices des Fleuristes de la région et sous la présidence de Mme Arthur Rousseau.

Mme Arthur Rousseau, malgré ses nombreuses occupations dans les différentes sphères de l'art, a bien voulu accepter l'organisation de l'exposition de fleurs du Festival des Fleurs du Coeur du Québec.

C'est dans une ambiance de beauté artistique que se déroulera l'exposition des plus magnifiques pièces de la décoration florale.

Le plan arrêté par Mme Arthur Rousseau est des plus élaboré et cependant d'une simplicité qui saura plaire aux grands connaisseurs comme aux profanes. Chaque pièce sera commentée dans un style simple, élégant, et à la portée de tous.

Mme Rousseau, qui est un des directeurs d'ALLIED FLORIST, nous a assuré que plusieurs fleuristes et dessinateurs de toute la province prendront part à l'exposition.

C'est avec le concours de personnes compétentes, de dévouement reconnu et d'initiative de bon aloi que le Festival des Fleurs du Coeur du Québec, prendra sa véritable signification et atteindra

ses buts; Développer le goût de la culture des fleurs dans notre belle région; attirer le touriste friand de beauté; l'intéresser par des attractions de bon goût et l'obliger à parler de toutes les villes du Coeur du Québec.

Ne dépouillez pas le pauvre parce qu'il est pauvre, et n'opprimez pas le malheureux à la porte. Car Dieu prendra en main sa cause et il ôtera la vie à ceux qui le dépouillent.

(Prov. 22, 22-23)

Régie de l'Electricité et du Gaz

AVIS

Concernant le Gaz et la Sécurité Publique

(S.Q. 7-8 Elizabeth II, Chapitre 12).

AVIS est par la présente donné que la Régie de l'Electricité et du Gaz recevra jusqu'au 1er octobre 1959 toutes considérations relatives à la sécurité publique et à la prévention des accidents pouvant résulter du transport, de la possession, de la distribution et de l'usage du gaz dans la province, que voudra lui présenter par écrit toute personne, toute société, tout syndicat, toute association quelconque de personnes et toute corporation publique ou privée.

Toutes communications devront être adressées au soussigné.

Le Secrétaire :
J.-A. MORIN

132 ouest, rue St-Jacques,
Montréal 1, P.Q.

PRÊTS PERSONNELS

POUR TOUTE RAISON VALABLE CONSENTIS PAR TOUTE SUCCURSALE DE LA BANQUE ROYALE

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT

- ★ pour consolider des dettes
- ★ pour payer des primes d'assurance
- ★ pour payer médecin, dentiste ou hôpital
- ★ pour payer des études
- ★ pour faire face à des dépenses imprévues
- ★ pour payer des achats importants
- ★ pour des améliorations à votre maison?



Toute personne notoirement solvable peut obtenir, à n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada, des prêts pour les fins énumérées ci-dessus et autres raisons valables.

Il va sans dire que nous n'incitons pas les gens à contracter des dettes dont ils ne pourront se libérer. De tels prêts pourraient devenir une cause d'embarras et de soucis pour la banque autant que pour l'emprunteur. MAIS si vous avez une situation stable et si vous êtes en mesure de rembourser régulièrement votre emprunt par versements échelonnés, n'hésitez pas à communiquer avec la succursale de la Banque Royale la plus proche. Le gérant se fera un plaisir d'examiner vos besoins avec vous et de vous démontrer combien nos taux d'intérêt sur prêts personnels sont peu élevés.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Plus de 860 succursales dans tout le pays

La carrière du Prince Philippe, duc d'Edimbourg

Son Altesse Royale le prince Philippe, duc d'Edimbourg, est né à Corfou (Grèce), le 10 juin 1921, du prince André de Grèce et de la princesse Alice de Battenberg.

Le jeune prince se rendit de bonne heure en Angleterre pour y faire ses études. Il présidait les élèves de son école lorsque, en mai 1939, il quitta celle-ci pour devenir cadet de marine. Au Collège royal de Marine de Dartmouth, le "poignard du roi" lui fut adjugé comme au meilleur cadet, à tous égards, de sa promotion. Il était à Dartmouth à la déclaration de la guerre.

En janvier 1940, il s'embarqua avec le grade d'aspirant de marine; il fut cité à l'ordre du jour pendant son service à bord du cuirassé "Valiant", qui faisait partie de la flotte de Méditerranée.

Rentré en Angleterre pour y prendre le grade d'enseigne de vaisseau, il fut affecté au destroyer "Wallace", dont il devint en octobre 1942 lieutenant en premier. En juillet 1943, il prit part aux débarquements de Sicile, au cours desquels le "Wallace" couvrit la tête de pont canadienne.

En 1944, il devint lieutenant en premier du "Whelp", destroyer tout récemment entré en service. Envoyé en Extrême-Orient à bord de ce navire, il prit part à la guerre contre le Japon et fut pendant quelque temps aide-de-camp de lord Mountbatten, son oncle, commandant suprême des forces alliées dans le Sud-Est asiatique. Il assista à la reddition du Japon dans la baie de Tokio.

En juillet 1947, le monde apprit les fiançailles du lieutenant Mountbatten (il avait renoncé à son titre royal en devenant sujet britannique, en février 1947) avec la princesse Elisabeth. La cérémonie du mariage fut célébrée le 20 novembre à l'abbaye de Westminster. La veille, le roi Georges VI avait fait le lieutenant Mountbatten duc d'Edimbourg, comte de Merioneth et baron de Greenwich, chevalier de la Jarretière, autorisé à se faire appeler "Altesse Royale".

Après son mariage, le duc d'Edimbourg, poursuivit sa carrière dans la marine pendant quelques années. En juillet 1950, il fut promu capitaine de corvette; peu après, il prit pour la première fois le commandement d'un navire, la frégate "Magpie", dont le port d'attache était Malte. Il garda ce commandement jusqu'en juillet 1951, puis se fit mettre en disponibilité pour un temps indéfini.

En janvier 1953, il fut promu au rang d'amiral de la Flotte, de feld-maréchal et de maréchal de la Royal Air Force.

Depuis l'accession au trône de la reine Elisabeth II, le duc d'Edimbourg a joué un rôle sans cesse plus marqué dans la vie de la nation britannique, dont divers aspects l'intéressent particulièrement, comme par exemple l'activité scientifique et le développement de l'industrie.

Fervent de plusieurs sports, il affectionne notamment le polo, et il prend part aux régates de Cowes. Il a son brevet de pilote d'avion depuis quelques années, et il a appris en outre à conduire l'hélicoptère.

En septembre 1952, la Reine avait déclaré par brevet royal que Son Altesse Royale le Duc d'Edimbourg devait avoir place, prééminence et préséance immédiatement après elle en toute occasion et toute réunion, sauf disposition différente d'une loi spéciale du Parlement. En février 1957, on a annoncé que Sa Majesté la Reine accordait au Duc le titre et la dignité de prince du Royaume-Uni et qu'il s'appellerait désormais le prince Philippe, duc d'Edimbourg. Le Duc a fait plusieurs voyages

avec la Reine, notamment au Canada, à l'automne 1951, d'un littoral à l'autre. Depuis l'accession de la Reine au trône, ils ont voyagé ensemble dans toutes les parties du Royaume-Uni, dans le Commonwealth (1953-1954), et en Norvège (visite d'Etat en 1955). Au début de 1956, ils ont visité la Nigéria; en juin de la même année, ils ont fait une visite d'Etat en Suède et ont assisté aux épreuves d'équitation des Jeux Olympiques.

Durant l'été 1952, avec le jeune duc de Kent, il avait assisté aux Olympiques d'Helsinki et fait des voyages sans caractère officiel en Norvège et en Suède. Il visita les régions septentrionales du Canada durant l'été 1954. En octobre 1955, il se rendit au Danemark à l'occasion de l'Exposition commerciale britannique de Copenhague. En novembre suivant, il inaugura les Jeux Olympiques de 1956, à Melbourne, visitait diverses régions de l'Australie, la Nouvelle-Zélande et plusieurs archipels du Commonwealth.

En 1957, le prince Philippe accompagnait la Reine au Portugal, au Danemark, en France, au Canada, aux Etats-Unis. En 1958, il a accompagné la Reine aux Pays-Bas, puis s'est rendu seul à l'Exposition internationale de Bruxelles et, vers la fin de l'année, au Canada. En 1959, il a déjà fait un long voyage en Extrême-Orient et dans le Pacifique.

Le Conseil de l'Europe

Le Conseil de l'Europe a célébré avec éclat le dixième anniversaire

de sa fondation. Né le 5 mai 1949, dans l'enthousiasme poussé par l'élan que lui ont imprimé des hommes comme sir Winston Churchill, M. Robert Schuman et M. Paul-Henri Spaak, le Conseil de l'Europe a poursuivi une tâche difficile: l'unification européenne.

A-t-il réussi complètement? Non, sans doute mais il a mis à son actif la convention européenne des Droits de l'homme, la première Haute Cour européenne de justice, et nombre d'autres conventions signées par les quinze pays-membres dans différents domaines. Son

Assemblée consultative demeure la première préfiguration d'un véritable Parlement européen. Son bilan n'est donc pas négatif et son rôle non encore terminé. Quelques-uns voudraient cependant procéder à une révision de ses structures et de ses attributions.

LE MAGASIN QUI NE SE FERME JAMAIS

...VOTRE CONGÉLATEUR ÉLECTRIQUE



Avec un congélateur électrique, vous n'êtes jamais pris au dépourvu. Cet appareil vous épargne...

DE L'ARGENT—Vous achetez en saison, alors que le prix des denrées de choix est au plus bas. Les restes peuvent être congelés et utilisés plus tard.

DU TEMPS—Vous allez moins souvent au magasin. Vous apprêtez les mets d'avance et vous les gardez au congélateur.

DES ENNUIS—Vous conservez des grandes quantités de fruits, légumes, viandes et poissons congelés et prêts à servir, de sorte qu'il vous suffit de quelques minutes pour préparer un repas à des visiteurs inattendus.

THE *Shawinigan* **WATER AND POWER CO.**
AU SERVICE DU QUÉBEC

EXIGEZ UN PANNEAU



POUR MIEUX VIVRE AVEC L'ÉLECTRICITÉ



La vie a ses bons moments...

prendre une **MOLSON** c'est agréable

La bière de chez nous

Nouveaux refuges d'oiseaux dans l'Arctique

Deux nouveaux refuges d'oiseaux ont été établis dans l'Arctique canadien.

Le Refuge de la baie Est et le Refuge Harry Gibbons, situés respectivement sur les côtes est et ouest de l'île Southampton, au nord de la baie d'Hudson, servent depuis longtemps de lieux de couvain aux oies blanches, aux oies bleues, aux eiders remarquables, aux bernaches cravant et à plusieurs autres espèces d'oiseaux aquatiques migrateurs. Il arrive à des oies de Ross, plutôt rares, de faire leur nid dans cette région. Mais avec l'arrivée de plus de gens et la venue de l'avion, les beaux jours de solitude sont en train de changer.

"Dans notre campagne de mise en valeur des ressources du Nord, nous ne devons jamais perdre de vue la nécessité de protéger les oiseaux migrateurs du Canada", a déclaré M. Alvin Hamilton, ministre du Nord canadien, en annonçant l'établissement des nouveaux refuges. "La population continue à augmenter dans le Nord et la découverte des charmes de l'Arctique canadien par un grand nombre n'est qu'une question de temps. C'est dans les premiers temps de la mise en valeur qu'il faut prendre de nouvelles mesures en vue de la protection des oiseaux aquatiques, et non pas après que le besoin est devenu urgent".

Le Refuge Harry Gibbons (575 milles carrés) est situé sur la côte ouest de l'île Southampton, à l'embouchure de la rivière Boas. Ce refuge a été nommé à la mémoire de Harry Gibbons, né à Wager Bay, de père blanc et de mère esquimaude. M. Gibbons, qui est décédé en 1954, a reçu la Médaille du Couronnement pour les services qu'il a rendus, en tant que guide et interprète, à plusieurs hommes de science qui poursuivaient des travaux dans l'île Southampton. La colonie d'oies de la rivière Boas a été étudiée plus intensément que toute autre de l'Arctique canadien. Quelques 20,000 de ces oiseaux ont été bagués depuis 1952.

Le Refuge de la baie Est (450 milles carrés), situé sur la côte est de l'île Southampton, est la colonie d'oies la plus accessible de cette île et c'est de là que proviennent la plupart des oies bleues prises entre Winisk et le cap Henriette-Marie, en Ontario. C'est aussi l'un des plus importants lieux de couvain de la bernache cravant.

Les oiseaux de l'île Southampton constituent une source importante de nourriture pour les Esquimaux qui vivent sur les côtes ouest et sud de l'île. Lorsque les saisons de chasse s'ouvrent au sud des Territoires du Nord-Ouest et que les migrations commencent, ces mêmes oiseaux assurent aux nombreux chasseurs, le long des routes aériennes de migration de l'Atlantique, du Mississipi et du Centre, leur sport favori.

Dans les refuges d'oiseaux, il est strictement défendu de tuer, capturer, chasser, blesser ou molester de quelque façon que ce soit, les oiseaux migrateurs. Mais, étant donné qu'il n'y a pas d'oiseaux migrateurs dans les limites de ces deux nouveaux refuges, durant l'hiver, on a modifié l'article 9 des Règlements concernant les refuges d'oiseaux migrateurs en vue de permettre aux trappeurs de l'endroit de porter des armes à feu entre le 1er octobre et le 1er juin.

Fidel Castro...

(Suite de la page 1)

peut se demander si certains financiers cossus de Montréal ne seraient pas intéressés dans le mouvement révolutionnaire mon-

dial... Il faut aussi noter l'étrange sympathie manifestée par Radio-Canada envers Fidel Castro, lors de sa visite à Montréal, et même pendant sa campagne révolutionnaire avant sa victoire, au point que l'Ambassadeur cubain, Carrillo, crut nécessaire de protester à Ottawa.

Bases de propagande communiste

Vers 1930, les Soviets russes cuisinèrent la révolution au Mexique, et l'infâme Calles martyrisa nombre de catholiques. Le Mexique, placé au centre des deux Amériques, aurait été une excellente base pour noyer notre continent sous la vague rouge... Mais le peuple mexicain, en grande majorité catholique, a réussi à chasser les Communistes du pouvoir.

En 1936, ce fut le tour de l'Espagne, qui par sa position géographique, devait devenir, selon les intentions avouées de Lénine, un château-fort communiste. Le courage héroïque de Franco a chassé les communistes d'Espagne, et fait avorter le projet soviétique.

En 1959, c'est le tour de Cuba, où les Communistes veulent se reprendre en y installant leur base de propagande, entre les deux Amériques. Plusieurs prévoient pour l'an prochain une conflagration générale; dans une guerre contre les États-Unis, Cuba servira de base idéale aux sous-marins russes pour bombarder nos voisins... Alors, Fidel Castro pourra encore venir se promener à New-York et à Montréal... en riant dans sa barbe, aux applaudissements de Radio-Canada.

PAUL LAFLECHE

Verbalisme et...

(Suite de la page 1)

pères du Modernisme ont fait en quelque sorte, oeuvre de révolutionnaires.

Quoi qu'en disent les partisans de l'art abstrait, il n'est pas vrai que l'art se renouvelle dans l'anarchie, le progrès s'effectue par une saine évolution, lente comme toute évolution.

Notre époque est bien étrange. Le matérialisme la caractérise, et l'art contemporain en est le reflet. La renaissance pourtant, doit être d'ordre spiritua-liste. L'Art doit rester libre, mais la liberté n'est pas la licence. Pour reprendre sa mission civilisatrice dans le monde, l'art doit s'inspirer d'un noble idéal et se mettre carrément au service de Dieu, l'Artiste des Artistes.

M. H.

SOUS LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de proposition de: **JEAN-MARIE MARCHAND**, marchand de mercerie pour hommes, au No 462 rue Des Forges, dans les cité et district des Trois-Rivières,

DEBITEUR,

& **ALICE BEAUCHESNE**, syndic autorisé, des cité et district des Trois-Rivières,

SYNDIC.

AVIS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE POUR LE JOURNAL LOCAL

AVIS est par les présentes donné que **JEAN-MARIE MARCHAND**, marchand de mercerie pour hommes, au No 462 rue Des Forges, Trois-Rivières, dans la province de Québec, a déposé une proposition entre mes mains, en vertu de la Loi de 1949 sur la faillite.

Il sera tenu une assemblée générale des créanciers du débiteur, au bureau de Me Léon Lamothe, C.R., le Régistraire, au palais de Justice, No 250 Boulevard Laviolette, Trois-Rivières, dans la province de Québec, le **MARDI**, 7e jour de juillet 1959, à quatre heures de l'après-midi.

LE BIEN PUBLIC

Les Trois-Rivières, le 17 Juin 1959.

ALICE BEAUCHESNE, Syndic.

1581, Royale, Trois-Rivières, P.Q. Tél.: FR. 5-6478

SOUS LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de la Faillite de: **JEAN-CHARLES RIVARD**, commerçant, du Cap-de-la-Madeleine, district des Trois-Rivières, FAILLI,

&

ALICE BEAUCHESNE, syndic autorisé, des cité et district des Trois-Rivières,

SYNDIC.

AVIS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE POUR LE JOURNAL LOCAL

AVIS est par les présentes donné que **JEAN-CHARLES RIVARD**, commerçant du Cap-de-la-Madeleine, district des Trois-Rivières, dans la province de Québec, a fait une cession le 16e jour de juin 1959, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le troisième jour de juillet 1959, à quatre heures et

demie de l'après-midi, au bureau de Me Léon Lamothe, C.R., Régistraire, au palais de Justice, No 250 Boulevard Laviolette, Trois-Rivières, dans la province de Québec.

VENDREDI, 26 JUIN 1959

Trois-Rivières, le 16 Juin 1959. **ALICE BEAUCHESNE**, Syndic. 1581, Royale, Trois-Rivières, P.Q. Tél.: FR. 5-6478

Dès samedi, au Cinéma de Paris



La petite Mimi et Ettore Manni, dans une scène du film en Cinemascope et en couleurs "L'Affaire Mirella" qui prendra l'affiche dès samedi au Cinéma de Paris. Au même programme: "Garçon manqué" avec Liselotte Pulver.

Voici un NOUVEAU service

de la

BANQUE DE MONTRÉAL

Le Plan de Financement Familial

sous un même toit - tous vos besoins en fait de crédit personnel

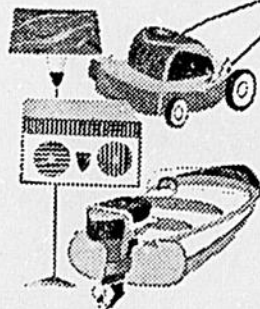
grâce à un prêt économique de la B de M comportant une assurance-vie

Voici la façon moderne de financer vos achats pour votre foyer et votre famille... d'acquitter vos dépenses d'école, de collège, de vacances, etc... et, naturellement, de pourvoir aux éventualités.

Le Plan de Financement Familial de la Banque de Montréal vous permet d'acquitter vos achats familiaux de façon ordonnée, et vous aide à faire face aux dépenses imprévues, au moyen d'un plan unique qui couvre tout.

Que vous soyez marié ou célibataire, voici quatre excellentes raisons pour lesquelles vous devriez vous prévaloir du Plan de Financement Familial de la Banque de Montréal...

"MA BANQUE"
POUR 2 MILLIONS DE CANADIENS
B de M



1. Tous les prêts comportent une assurance-vie. Si vous décédez avant d'avoir remboursé l'emprunt, votre dette envers la Banque sera annulée.
2. Les mensualités peuvent s'étendre sur une période de deux, et même de trois ans, si nécessaire. Ainsi, PFF s'adapte à toute personne, quel que soit son salaire.
3. Vous pouvez emprunter jusqu'à \$3,500, selon votre revenu, pour acheter les choses que vous désirez pour votre foyer et votre famille, ou pour faire face aux dépenses imprévues.
4. L'uniformité des mensualités vous aide à administrer votre revenu comme vous l'entendez - et non pas comme vous le pouvez.

Si vous jouissez d'un revenu stable et que vous êtes en mesure de rembourser un emprunt sans difficultés au moyen de mensualités, vous pouvez emprunter pour presque toute fin justifiable grâce au Plan de Financement Familial de la B de M. N'hésitez pas à consulter le personnel de votre succursale de la B de M... vous aimerez la façon bienveillante dont vous serez accueilli. Que vous soyez un client de la Banque ou non, vous y êtes le bienvenu.

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

SUCCESSALES à votre service à TROIS-RIVIERES et dans les ENVIRONS
Succursale de Trois-Rivières, 1411, rue Notre-Dame: **ED. RIOUX**, gérant
Succursale du Cap-de-la-Madeleine: **EDGAR ROSSIGNOL**, gérant
Succursale de Shawinigan: **JEAN MARCOTTE**, gérant
Succursale de Grand'Mère: **ROLLAND DAOUST**, gérant

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817